et Germaina Riquez, classeuse de laines, se de Wazemmes, 107.
Henti Tossin, journailer et Sophie Wattler, sume, rue de Bailleui, 8. — Jules Gilles, mour en fer, rua Léon-Gambetta, 233 et Gaielle Lecat, papetière, rue d'Hauboundin.—
mri Marsal, piombier, quai Vauban, 32 et arie Allend, bambrocheuse, rue da St-Omer,
— Joseph Verheyen, journalier, et Léonis inquathem, ménagère, rue d'Austarlitz, 73.
Augustin Rivière, capitains su 29 dragons, Provins et anne Gand, a prof., rue du Pontut, 44. — Pietre Debecker, tourneur en cuis, rue Newton, 18 et Marie Devries, a prod.
vilévard Moitebello, 34. — Isidore Sterckx, vedonnier et Alida Labeke, ménagère, rue se postes, 205. — Edouard Wairaeve, paqueur, a Lambersar et Eugènie Vermeersch,

STOOMHER ST. AIGH. JADEKE, MENAGER, THE JACKSTON ST. AL SAMERY AND ST. AL ST. A

ros Pierre-Legnan, 29. — Dilgimont Pietri, instreur, à Looe, et Lerique Adde, étirageuse, 20ur Schoutketen, 2. Boisson Fellx, comptable, à Lille, et Depons Penise, sans prof., à Templeuve. — Caby on, nigociant, rue du Sfarché-au-Moutons, von migociant, rue du Sfarché-au-Mouton, de Cousta Honorine, empl., à Paria. — Daniin Fernand, sans prof., à Lille, et Brillon Héloise, sans prof., à Caudirv. — Debast Albert, consreinaitre, à Lille, et Salomé Marie, irrdinière, à Salan-Omer. — Hayem Fernand, considere, a Reims. — Lejeune Amand, blanches prof., à Reims. — Lejeune Amand, blanches prof., à Reims. — Lejeune Amand, blanches prof., à Reims. — Lejeune Amand, blanches de Constantie de Constantie de Leceunes. — Tanghe Georges, ourir patissier. A foubbat. — Blavier Georges, ourir patissier. A foubbat. — Blavier Georges, pagociant, rue des Buisses, 7 bis, et Streck blarie, sans prof., à Estaires.

Du 5 John 1910 Nsissances. — Joseph Kerckhove, cour Pré-ost, 2. — Francols de Pestele, cité Baxter, 4. Simonne Willari, rus de Madagascar, 74. Marcel Florack, rue Saint-Sauveur, 79. — rislide Bouvari, rue Jean-Jacques-Rous-

peau, 28.

Le « NEGROMITE » TUE LES MITES
La veile ches Bregulsies. — Dipbl: res Edas, 23, Lille
Décès. — Châries de Landisheer, 37 ens 12,
poux d'Amélie Van den Brandon, rue d'Iéna,
L. — Marrel Dose, 2 ans, rue Augereau, 1. —
Flore Coppelans, 53 ans, épouse de Joseph
Toépp, rue du Grand Balcon, 13. — Auguste
Delourme, 38 ans, époux de Sophle Constant,
rue Saint-Sauveur 79. — Denise Braillion,
3 ans, 12, rue de Paris, 143. — Julee Van
Faccont, £2 ans, époux de Laurence. Thénlont,
rue da Maubeuge, 2.

WINCARN'S MIE IN CONVESCE

ROUBAIX

La Xº Fête de Tir

Hier a eu lieu ie concours da tir offert aux compagnies de sapeurs-pompiers de la

Toglon.

Les pompiere sont arrivés nombreux à Roubaix dès la première heure, venant de fons les points de la région.

Il y nvait des délégations de Saint-Amand, Raismes, Valenciennes, Fansin, Croix, Lourches, Tourcoing, Erquinghem, Bavai, Awesnes, Coulogne, Saulty-l'Arbret, Merville, Bapaume, Neuville, Saint-Vaast, Montreuil, Béthune, Lillers, Mariy, Saint-Léger, Seclin, Arras, Soleemes, Campigny, etc.

etc.

Les délégations comprenaient cinq à aix rents sapeurs-pumplers.

Le concours a duré jusqu'à une heure assez avancée de l'après-midi.

Nous en publièrons les résultats de-

ain.

A midi et demie, a eu iieu, soue la gran-tente du Stand de tir, un grand ban-et, qua présidait le commandant Boivin, ésident de la Fédération des Sapeurs-mplers du Nord, entouré de tous les mores de la Commission de ja X° Féte

de Th.

Des toasis ont été portés par MM. V. Remard, président de la féte ; Dewitte, adjoint au maire de Roubaix ; le commandant Bolvin et le capitains Macq, de Rou-

paix. Ce premier concours avait attiré une fou-le énorme aux abords du nouveau Stand, 'dont l'installation est el admirée de tous.

roisces.
Répondant à l'appel des Comités paroissiaux et de la Ligue Patriotique des Françaises, les catholiques roubaisiens avaient pavoisé leurs demeures; aussi les rues de Roubaix, où les drapeaux fiottalent nombreux aux fenètres, présentaient-elles nu très joit coup d'œil.

Aux offices les fidèles se sont pressée en foule, les églisse ont été combles à toutes les messes.

OE SERA TRES IMPORTANT I I 1

Samedi 11 Juin 1910 le Grand Bazar de Roubaix 55-57, Grande-Rus, 55-57

met en vente, et pour ce jour seulement, un lot considérable d'articles de la plus grande néesselté à des prix extraordinaires de Ben Marché. de Ben Marene. Le plus aurprenant : malgré ces prix exceptionnels, la direction de ces maga-sins a décidé d'offrir :

UNE SUPERBE PRIME

L'excursion de l'institution Notre-Bame de Victoires. — Nous rappelone que c'est le 16 juin qu'aura lieu l'excussion annuelle organisée à l'occasion de la féte de M. Pabbé Dutoit, supérieur de l'institution Notre-Dame des Victoires. Au programme : Visite de Waterloo, Britxeltes et l'Exposition. Les personnes qui veulent accompagner les élèves doivent d'adresser avant le 10 juin à M. l'Econome de l'Institution Notre-Dame des Victoires. Prix pour les grandes personnes : 3 classe, 8 fr. 50 ; 2 classe, 11 fr. 75.

NOUS RAPPELONS aux personnes que c'es NOUS RAPPELONS aux personnes qui désirent profiter des occasions, qua c'est mardi prochain, 7 juin, la vente-réclame du mois de la Maison Rammasri-Jou, Grande-Place, 23, à Roubaix.

On y trouvera des compens superbes de Jaimages, soleries et cotops femtaiale pour blouses, ainsi qu'un lot de robes de ceten pour enfants, à prix de setde.

Eu vue d'inventaire procheim, les prix réduits des articles déclassés seront maintenus pendant tout le mois.

Volture tamponnée. — Sæmedi après-midi, un tramway, venant de Tourcoing, a tamponné, rue de le Gare, la volture de Molte, 26, il n'y a eu que des dégâts maté-riels pe a importants.

Une senspiration sous is 3º République

— La crise sociale — Une vocation sociale,
par A. de Mun — Le rôle social de la
femgle — LECTURE POPULAIRE, 28,
Grande-Rue.

Coux qui boivent trop. — Procés-verba pour lyresse manlieste a été dressé (Charles Renard, 35 ans, journalier à Hem

ETAT-GIVIL DE ROUBAIX 105 COMMUNIONS 5, rae du Priez, LILLE

Marlages du 4 juin

Marlages du 4 juin

Jules Bafcop, meaulsier, rue des Vosges, 20,

at Jeanne Boucher, s. p., rus du Fresusy, 83.

Altred Thieflry, chef penceur, à Hellemines, et Florentine Stien, servarier, rue du Grand-Chemin, 17 bis. — Gustave Vanlaer, itscerand, Lys, et Flore Bayert, devideuse, rue de l'Ama, 55. — Amend Smiss, tourneur en er, rue Fargot, 34, et Paulitie Deleu, soigneure, nue de l'Abstoir, 17. — Abel Vanpevenage, domestique à Croix, et Anna Vanpevenage, domestique à Croix, et Anna Vanpevenage, couturière, rue Watt, 7. — Alfred Gaarlet, descrand rue Bennard, 33, et Palmyre, Mathiau, rue Blanchemaille, impasse Deffaux, 10. — Emile Allov, fondeur, rue Milton, 22, et Rosaile Boucquaert, soigneuse, rue Milton, 22, et Rosaile Boucquaert, soigneuse, rue Milton, Alphonse Tumpere, journaller, rue Jacquard, 50, et Marie Boeckx, itsserande, rue Jacquard, 10. — Albert Vandeplassahe, fileur, rue des Longues-Hales, 197, et Jansse Vermeer, rue des Vélocipèdes, 40. — Ernest Meresse, itsserand, rue Olivier de Serres, 6, et Gabrielle Adam, modiste, rue Daubenion, 147. — Hector Vanssteenkiste, tisserand, rue Solferino, 46, et Leonie Stinne, ménagère, rue Solferino, 46, et Leonie Stinne, ménagère, rue Solferino.

147. — Rector Vansteenkiste, tisserand, resoliérino, 66, et Léonie Stinne, ménagère, rue Soliérino, 66, et Léonie Stinne, ménagère, rue Soliérino, Publications de promesses de mariage. — Léon Mause, febricant d'eaux gazeuses, rue prouot, 17, et Mathilde Willem, sans prof., à Croix. — Lonis Vanderschueern, journalière, à Gend, et Zeé Verschelde, journalière, à Roubaix. — René Truffart, employé su chemin de fer, à Epinay, et Germaine Richard, sans prof., à Lille. — Adolphe Rockens, ébatte, rue de Touroning, 38, et Germaine Vanovermeer, giletière, rue du Tilleul, 160. — Fernand Evvrard, rattacheur, rue de 170uest, 41, et Aida Waroquier, soigneuse, rue de commerce, rue du Progrès, 23, et Rosa Decq, pignirier, rue Nabuchodonosor, 17, — Victor Fontaine, préposé d'octrol, rue Louis Allart, 13, et Marie Deparenalere, pignirier, rue de Bouvines, 125. Maurice Vandekerkhove, électriclen, rua de la Tuiletre. ?, et Jeanne Vandycke, sons prof., rue de la Balance, 17, — Arthur Dupire, appréteur, rue se la Paix, cour Ducroc, 7, et Germaine Delmotte, solgneuse, rue de la Congue-Chemise, our Carette, 2. — Louis Boulanger, caranionnsur, rue Watt, cour Six, 16, et Clementine Vandersarren, orfaisseuse, rue de Venderbêdes, 8 — Alphonse Visan, macon, à Wattrelos, et Marie Sturbaut, journalière, rue de Flaudre, 123, et Clemen Delporte, bambrocheuse, rue Turgot, 189 — Louis Blondel, employé de banque, à Duokerque, et

Alice Plovier, employée de commerce, que Saint Georges, 3. Publications. — Emile Cuvelier tardinier. ublications. — Emile Cuvelier, jardinier, balx, et Octavie Pelegrin, journalière,

Naissances. — Simonne Christophle, rue de l'Espérance 3 bis. — Maurice Herla, 15, rue l'Espérance 3 bis. — Maurice Herla, 15, rue l'Espérance 3 bis. — Maurice Herla, 15, rue de la Lys, cour Lerberghe, 1. — Henri Sellier, boolevard de Cambrai, cour Selosse, 8. Dècès. — Jules Malfait, 6 mois, rue d'Alger, 42, cour Artet, 6. — Lucien Catrix, 1 an, rue des Sept-Ponis, fort Magenta, 17. — Marcet Dehisschop, 1 sn, rus de 18 Brasserie, m. Tiberghien, 4. — Suzanna Descampa, 1 an, rue Marcesu, 44.

CROIX

Accident de travail. — Au Peignage Holden 18 Cio, Julien Noé, 30 ans, tourneur, rue du fonkin, a reçu une paille de fer dans d'esti aroit, 12 jours de repos. Docteur Berroyer. CROIX. — Décés. — Augusta Maton, 43 ans Grande-Rue, 290. — Charles Wyckiuys, 2 jours rue de la Pannerie, maisone Delaceoserie,

Vaccinations.—M. Tribou, médecin, se iten-dre à la Mairie le jeuil 9 juin, de 2 heures à 4 heures, pour vacciner les emfants de trois mola à un an et ceux de dix à onze ans, et le samedi 11 juin, pour revaccitivar les jeunes

LEERS. — Du 5 juln. — Nelssances. — Ju-es Bourgols, Vieux-Bureau. — Helène Mes-tan, la Place. Decès. — Pierre Vantighem, 38 ans, encol-eur, la Petite Frontière.

CE QUE NOUS RECOMMANDONS

VOIR EN DERNIÈRE PAGE

TOURCOING

il n'était pas enragé. — Un petit toutou ayant perui son maître e'était réfugie, dimenche matin, à l'Epicerie Parisienne, rus Saint-Jacques. — Il est enragé, dit quelqu'un. Un agent de service dans la rue saisit l'animal, le conduit à l'Abattoir où on le tue. Le vétérhaire l'examine et conclut qu'il a'était pas enragé.

Boux enharellers da la rue Sainte Barbe, Rachel Maes et Hortense Lescroart ont été-l'objet de contraventions pour avoir occupé des servantes non titulaires du certificat da bonnes vie et mœurs.

ETAT-OIVIL DE TOURGOING

Du 5 juin 1930

Naissances. — Loridan Georgette, rue d'Ostende, 32. — Bonte Paul, rue Renais, cour Copart, 4. — Degond Hermanne, rue des Carliers, 77 — Masurel Marthe, rue Nationale, 63. — Leveugle Gutave, rue Passerella, 34. Décès. — Vanden Bogaerde Juties, 8 mois, rue Nationale, 122.

Publicationa de mariages. — Henri Vermeulon, journaiter, rue Maroeau, 47, et Elise Deciercq, doubleuse, rue de Lille, à Mouscron. — Paul Hocepied, employé, rue des Roses, 2, et Sophie Sergent, plqurière, rue dea Roses, 2, et Sophie Sergent, plqurière, rue dea Roses, 33. — Pierre Delvingt, tapisseur, rue de Gand, 410, et Marie Pettt, rattacheuss, rue de Gand, 410, et Marie, solgmeuse à Wattrelos. — Marie El Bon, voyageur de commerce à Paris, et Jeanne Thuiliar, s. p., rue de Houbaix, 114. — Adelphie Descousseux, représentant, rue du Haze, 121, et Julia Thint, s. p., rus Amdonnerte d. — Albert Locquet, fisserand, rue Acacids, 34, et Lucle Meurisse, doubleuse, rue Château, 81. — Gustavs Ravaud, emplové à Comines, et Jeanne Dervaux, s. p., rue Belle-Vue, 34.

Joseph Debuy, charpentier et Alphonaine Delepaut, plqurière. — Jules Leruste, tapts eur et Marie Boussenart, doubleuse. — Du bly Gorges, vitrier et Hélèns Roose, dévideus et Cleine Benoit, s. p. — Oscar Pourez, employé et Leanne Monger, couturière, — Augusse Dutomb, mouleur et Germaine Dhalluin, gazeuse. — Albert Vanneerkaeghe, rattacheur et Cleimene Vanneerkaeghe, rattacheur et Cleimene Vanneerkaeghe, le Halacheur et Cleimene Commonnt, solgneuse. — Emile Vet Cambre, magasinter et Eugénie Delberghe s. p.

HONCO La sète musicale et militaire

Flavorisée par un tempe idéai, la fête mu

Flevorisée par un tempe idéai, la fête mualcale et militaire organisée sous les auspices de l'Adminiatration nunicipale a
réusei au delà de toute espérance.
Des unillera détrangers sont venus assister au défilé des sociétée, au départ du
ballon et aux concerts donnée sur divers
points de le commune.
Tons fea habitants de la commune avaient
arboré le drapeau tricolore et bon nombra
avaient décoré leure maisons de lanternes
vénittannes.
Aux estaminets du village des fausesportes avaient été dresséea portant en exergus : « Honneur et blenvenue aux étrangers ».

LA REVUE DES SDOIETE

Déa deux heures de l'après-midi lea iétés musicelee, de sapeurs-pomplers anciens militaires font jeur entrée dans

commune. Elles sont reques par des commissaires de la fête qui les condusent dans
des estaminets pour leur offrir les vins
d'houneur.

A trois heures et demia, toutes les sociétés sont réunies au faubourg, où elles sont
passées en revue par la commission des
fétes, composée de MM. Louis Vienne, adjoint, Emis Descottignies, Jules Cornard,
Carloa Cousinne, conseillers municipanx,
rélix Descottignies, capitaine de la musique municipale de Roncq, Jules Houzet,
lieutenant des sapeurs-pomplers de Noncq,
Louis Dosfeldt, commandant des aspeurapompiera de Menin, et Emile Vanoverschelluin.

La Fruie termine les modifies dédicate

La ravue terminée, les sociélés déflient par les rues de Lille, de Billemont, de la Latte, des Arts et de Lille. A la « Station », c'est à cet endroit. dans la pâture Ven-demortèls, qu'a lieu

L'ASCENSION DU BALLON

L'ASCENSION DU BALLDN

Devant une énorme affluence de promeneurs on finit de gonfier le ballon « Jupiter ». La Musique municipale, soue la direction de son chef, M. Labarre, exécute
plusieurs morceaux. Le « l'achez tout » est
prononcé à 5 heures 40. L'aérostat emporte
trois peassagers, MM. Albert Delobel, de
Tourcoing, pilote, grand-prix de l'AéroClub de France; Jules Lebrun, conseiller
municipal de Roncq, membre de la Commission des fétes, et Lecomte Louis, de
Tourcoing. C'est eu son de la « Marseitlaise » que le ballon file dano la direction
de l'Est.

Tourcoing. C'est au son de la « Marseitiaise » que le ballon file dano la direction
de l'Est.

A 200 mètres, les aéronautes lancent un
chien attaché à un parachite.

La foule a'est rendue ensuite rue des
Chats-Huants et à la filace où des kiosques
avaient été dressés. Les musiques exécutèrent à tour de rôle plusiquera morceaux.
Elles furent vivement applandés.

Les Sociétés da Sapeurs-Pompiera et les
Anciens Militaires se rendirent aux endroits qui leur avaient été assignées et exécutèrent des tirs à la cible.

A dix heures du soir, un briliant feu d'artifice, au faubourg, clôtura d'une façon
brillante cette belle fête qui est toute à
l'honneur de la municipalité.

Aujourd'hui, hundi, à aix heures du soir,
Concert donné par la Musique municipale.
Tirage des primes et remise des prix.

A neuf heures, Grande Reiraite aux flambeaux avec primes.

Coup de coufeau. — Samedi soir, à dix heures, ie marin Jean Maro, 35 ans, expulsé du « Bar Central », 39, rue des Pierres, se rendait au Café de l'« Aéropiane », même rue, oû il se prit de querelle avec le charpentier de navtres, Julien Vanchewick, 25 ans. On en vint bientôt aux coupe; ie marin sordit un couteau à cran d'arrêt et en frappa Tobemment son adversaira audeesue de l'oàl droit.

Pendant que des témoins de cette rixe conduiseient la victima dans une pharmacle voisine, d'autres a'emparaient da Jean Maro qu'ils remirent aux agents. Le marin a été écroué.

DUNKERQUE

Un terrassier noyé

Nons avons eignalé en aon temps l'inquiétante disperition à Rosendael du terrassier Joseph Wybouw, originaire de St-Pierrebrouck.

Samedi soir, la cadavre du disperu a été retiré du canal de Furnes, à 500 mètres auchtà du cimélière du Rosendael, par M. Sebetgne, jardinier.

Dans les poches du noyé, on a retrouvé une somme de 17 francs.

M. le docteur Goethals a examiné le cadavre, il n'à relevé qu'une large éraflure à la main gauche. L'enquéte se poursuit pour établir si cetta mort est due à un crime ou à un suicide. L'hypothèse d'un accident doit être écartée.

L'ASSASSINAT du gendarme Wepierre

En se reconnaissant coupable du meur-tre du gendarme Wepferre pour lequel Henri Hoedts avait été condamné, Edouard Candelier avait dénoncé sea beaux-frères Emile et Henri Hoedts comme les auteurs ou les instigateurs de vois à main armée, d'incendies volontaires at d'attaques noc-turnes.

turnes.

Au recu d'un télégramme lancé par M. le Juge d'instruction, trola gendarmes de Douai ont amené à Dinkerque, dimanche matin, les frères Hoedts détenus pour d'autres méfelts.

De son côté, la femme Erckelbout, limbe son côté de la frée de la free de l

De son côté, la femme Erckelbou pliquée dens la même affaire, a été tée dimanche matin à Looberghe.

VALENCIENNES INCENDIE A BLANC-MISSERON

.Un grand incendie e'est décidré dimanche à Bianc-Misseron, dans une verrerie.

Le feu prit vite des proportions considérables ; il a failu plucieure beurce pour a'en rendre maître.

Les dégâts aont évalués à 500.000 francs.

Élection sénotoriale

de la Nuit

Dépêches

2ª Tour Inscrits: 863. — Votanta: 857 Bulletins blancs: 2

Le carnage de Jully à la Cour d'Assises de l'Yonne

Noua n'avons pu donner que dans noitre rnière édition le verdict du Jury qui a é rendu à une haura et demie du matin. JACQUIARD A ETE CONDAMNE A MDRT, VIENNY A VINGT ANS DE TRA-VAUX FORGÉS.

Déraillement près d'Anvers

QUINZE BLESSES

Anvers. Dimanche matin vers 5 heures un quart, un train vicinal arrivait à Ecckeren. Le gerde ouvrit, la voie, à peins deux wagons furent-lie passés qua l'excentique se déplaça, provoquant un dérailiement.

Le troisième wegon, qui transportait dee cruchea de lait, alla se jeter contre une auberge qui sert de station; les deux wagons suivants ac télescopèrent.

Le voyageurs inrent précipités les una sur lea autres. 14 d'entre ux ont été plus ou moins grièvement biessés. Le mécanicien est mourant

La Course cycliste Paris-Calais

(De notre envoyé spécial). — Cette épreuvs a été disputée dimanche.

A Amiens on neutralisa troia minutes ; 16 coureurs arrivérent ensemble à 8 h. 55. Après cette ville, où 32 coureurs étaleot passés à dix heures, ce out une stite de tentatives de fâchagas, ce qui valut la dislocation en partie du peloton de tête.

Lu fin da la course a été une lutte acharnée. Cets au silleu d'une affuencs énorme que six coureurs se sont disputés à l'embalisge la blace d'hoandeur. Lannoy a triomphéduns roue. Voici ls classement officiel :

1. LaNNOY, en 10 heures 40 minutes ; 2. Dhers, à une roue ; 3. Cadolle, à un pneu; 4. Cyr Aubert, à une demi-roue ; 5. Godivier, à une longueur ; 6. Cruchon, etc.

La vanneueur Lannoy, qui est de Calais, o reçu une réception triomphise.

La Grève des Chemins de fer du Sud

Nice — M. Poulet a quitté Nice dimancha matin, rentrant directement à Paris, où il rendra compte de la situation aux membres du Conseil d'administration de la Compa-gnie Le servire continuera d'être assuré par les agents restés fidèles et les soldats du génie,

ENTREVUE A LA PRÉFECTURE

ce. — Six délégués se sont présenté sche matha, à dix heures et demie, fecture, et ont eu une entrevue av

Préfet. L'entretien a duré plus de deux heures. Dans cette longue conversation, le Préfet et les délègués ont examiné un à un les griefs des grévisles afin de trouver un terrain d'en-

des grévises afin de trouver un terrain d'en-tenie.

On ne oroit généralement pas à un accord, tant que les grévistes ne reprendront la dis-cussion avec la Compagnie sur les bases in-diquées par le Président.

Aujourd'hai aura lieu une nouvelle entre-

Graves désordres en Chine

Marseille. Le journal « L'Echo de Chine », arrivé dimanche matin, rapporte qua les populations affamées de Yei-Tcheng es soulevent et se livrent au pillage. Le vice-roi de Nankin expédie dea troupes à Yei-Tcheng.

- Tant de vertu i balbutia ie

Tant de vertu i balbutia ie maiheureux.

Puis, apercevant ie jeune homma qui, debout, immobile, demeurait au pied da aon ilt, ii adressa du regard une question muette aux deux femmes.

Prisclüle rougit, Simonne dit au forçat:

— La ferme va mai ; lee domestiques n'obéissent guére à deux femmes isolées et falbles; quaire ana doivent s'écouler avant ton retour, j'ai pensé à choisir un gendre.

Les yeux inquiets et presque suppliants de Gervais se fixèrent sur le jeune homme.

— Pierre est travailleur, hovanéte et bon; ii m'a demandé la main de notre fille.

— Eh hien ?

— J'ai répondu oui ! pour moi, parca

visage défiguré par la maladie et la dou-leur resplendirsait maintenant d'une joie pure ; ce n'était pins le forçat, mais l'hom-me et le pére qui répondit :
— Simonne, Priscille,voue ne m'avez pas oublié.
— Non, dit l'epouse en gardant entra see mains les doigts déformés au misérable; chaque soir noue avons prié pour le chef de la malson absent de son foyer. La pa-rola des juges ne détruit pas celle du pré-tre; le code des hammes n'abolit pas l'E-die te châtie, je pieure et je respecte son agrèt pourtant... Ne me die plus que je

La Catastrophe du "Pluviôse"

La Soirée SITUATION TRES GRAVE

Calais. - Par suits de la forte houle qui règns sur la côte, aucun travali n'a pu être entreprie dans la coirée pour conceider le chaland et LA: SITUATION DU è PLU-VIOSE » EST INQUIETANTS. Il se trouve en ce moment en plain brisant, avec le chaland, aur lequel il pèss de teut son polde.

St LE MAUVAIS TEMPS CONTINUE, IL EST A CRAINDRE QUE LES TRAVAUX FAITS JUSQU'A PRESENT SQUENT

GRAVE ACCIDENT à l'Aérodome de Buc

MM, Maurice Farman et Besancon dangereusement blessés

Versailles. — Au moment où M. Maurice Farman, eyant à son bord M. Georges
Besançon, cherchaît à atterrir au-dessus
da l'aerodrome de Buc, les roues porteuses du bipian a'enfoncérent dana un
champ de luzerne, et l'appareil capota.
On releva les deux hommes inanimés.
L'appareil était brisé.
M. Georges Besançon fut transporté à
l'Hôtel-de-Ville et M. Maurice Farmon fut
conduit chez le docteur Neubauer.
L'état des deux aviateurs est très alargmant.

Nos Ministres à Bruxelles

Bruxelles. — Le Roi a offert dimanche soir un grand diner au Palais Royal, en l'homeur des ministres françals venus à Bruxelles pour l'inauguration de la Section française à l'exposition da Bruxelles. Il avait en face de lui la Reine et à est gauche M. Ruau, à sa drofte M. Dupuy puis M. Trouillot. Piusieura députés et el mateurs françois, lo délégation du Conseit municipai de Paris assistaient au diner.

Le « Pourçu):-Pas » à Rouen

Rouen, — Le · Pourquoi-Pas ? · est arrivé à Rouen dimanche: Au cours de la réception, i'emiral Fournier pronnocé une silocution et a remis, su nom u ministre de la marine, des médallies bans l'après-midi, M. Charcot et la mission at été recus à l'Houfe de Ville.

Est de la marine de la mission de l'emission d

Le maire a prononce l'allocution de bienvenue.
L'on s'est ensuite rendu au sièga de la Soctété de Géographie, où l'explorateur s été,
dent, M. Levellon.
Il a fait une longue conférence su cours
de laqueste il a reinté les principales phases
de son voyage an Pole-Sud.
Dans la soirée, un banquet a réuni les mempres de la mission, le Maire de Rouen, l'Amiral Fournier, etc.
Divers lousts ont été pontée en l'in-

Divers 100415 ont été portés en l'honneux de la mission. Ce banque a été suivi d'une réception très animée comprenant toutes les sommités Au moven d'un système de projections, on a Himiné le « Pourquoi-Pas ? », moullié dana la port. its ont été portés en l'honneur

L'ASSEMBLEE

des Sauveteurs de la Seine

Dimanche après-midi, è daux houres et des mile, a ou lieu, dans le grund amphithéètre de la Sorboime, la distribution sciennelle des récompenses.

La séance était présidée par M. Faure, représentant le Sous-Secrétaire d'Est aux Beaux-Aris, les Ministres de la Guerre, de la Marine, des Colonies et le Président du Compacification des Colonies et le Président du Compacification et se la sociétaient représentés.

M. Faure prononce une aliocution en félicitant la société de ses traveux.

Après le discours de M. Gomot, président, sur la naturelité, le secrétaire général donne, lecture du paimaries.

Ls joune Imbert scolamé

En dernier lieu on appelle sur l'estrade le jeune imbert, le rescapé de la tueris de Juligi. On lui remet un diplôme d'honneur, un livret de calèse d'épargne da 134 francs et tod comme de 150 francs envoyée par des soci

taires.

La salle entléra fait una belle ovation à inévoique enfant. Les drapeaux saluent et le représentant du sous-secretaire d'Etat eux Dimanche matin, la société avait fait célébrer, à Noire-Dame, sous la présidence de Mgr Ametie, s'enévêqua de Paris, un servios fuièbre à la mémoire de ses sociétaires de des divers sauveteurs décédes. Nombrause addicigués avec drapeaux des sociétés sociétés sociétés accura de sauvetage et de bienfaisance.

coup qui te frappe atteint deux femmes inmocentes ; quend es serait vral, le davrais
encore te garder ce qua Dieu me mit pour
tol dans le cœur is jour ou j'acceptai ton
anneau de mariage... Pour Simonne, tu es
resté doux at bon ; jamais pour elle, ta
parole ne fut rude ni ton bras fourd. Priscille, elle, n'a connu de toi que des baisers
et ta tendresse. Pauvre honnue, ah i pauvre homme ! garde espoir et courage
quand nous te tendons les bras..., espère
quand tu sais que l'on t'attend ! Reprenda
unfourd'hul les droits du chef de famille
que rien ne peut eiléner.

Priscille étail à genoux près du lit du
forçat, Pierre et tenait debout derrièra
elle ; Simonne soutenait d'un bras le maiade défaillant sous is poids d'émotiona

(A sulvre.)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

TELEPHONE \$1-96

Quand il reprit le sentiment de ce qui se

Quand îl reprit le sentiment de ce qui se passait autour de iul, il était à l'infirmerie, et près de son ilt se tenait le commissaira Monvel et l'abbé Pascal.

— No trouvex-vous pae, monsleur, demanda l'aumônier, qu'on pourrait enlever les fers de ce maiheureux ? Quot l'bleasé pour la défensa de l'ordre, usé par l'âgs et les rudes travaux du bagne, ce malade, co vieilliard ne pourra retourner esa membres aur son lit de douleur sans ressentir encore le poids de ses fers ! Que le révolté soit enchainé; que la shausseita et la maitis entravent les pieds du gulèrien valide, c'est justice; mais le malade, et surtout ce-jui-cf...

Le commissaire fit signe à un de ses ser-

Le commissaire fit signe à un de ses servants, qui disparut.

— Je me rends à votra désir, monsieur

l'abbé.

Bleu-de-Clel avait entendu vaguement ce qui as olsait autour de lui, mais quand il s'aperçut qu'on voulait iui ôter sa chaîne il s'écria:

n s'ecria :

— Par grace, monsicur ie commissaire, par pitié, monsicur i'aumonier, taissez-mol mes fers, ne voyez-vous pas que jo vais mourir ?

mourir, ?

— Vous ne mourrez pas, Aulaire, répon
dit l'abbé Pascal, mais vous souffrez, e
Monsieur Monvel désire allager vos dou Yous vous trompez, nonsieur; mea souffrances me sont chères ! J'ai vécu chargé d'enfraven ; je les traine depuis un demissible, laissez-moi la consolation de

mi-siècle, laissez-mourir enchaîné.,

- Beaucoup...

- Iésirez-vous quelque chose?

Le regard d'Aulaire as tourna auppliant
vera Faumonier.

- Pariez, mon ami, dit ie prêtre.

- Loic porte la double chaîne..., murmura le malade, et Loic exple un dévouement sublime.

- Il n'a donné que trois ans de sa vie Trois ons ! lit Aulaire en se soulevant, trois ans ! Vous ne savez pas ce que c'est que le bagne, monsieur, pour un enfunt qui aimait tant ses landes et sa vieille mère!

Vous, mon ami, vous avez sacrifié votre vle...

— J'approcha du terme, dit le vleux for-çat, et la grâce de Loïc n'eût rendu bien heureux.

Loic sera gràcié en votre nom, Au-

laire.

Deux larmes rouièrent dans les yeux du malade. Il joignit lea mains et leva les yeux au clei.

— Là haut, dit le forçat, vous trouverez la mesura d'indulgence que vous aurez faite, monsleur Monveil elle sera grande devant le Seigneur.

On apporta, dans l'infirmerie, des galériens expirants, et l'abbé Pascal, les assistant dans leur agonie, paria d'espoir et de miséricorde ù ceux dont lea mains dégoutaient encore du sang fraichement répandu.

ourir enchaîné...

— Etrange nature ! s'écrta Monvei.

— Etrange nature ! s'écrta Monvei.

— Minirable humilité ! pensa le prêtra.

du.

C'est que la miséricorde céleste est sans limites comme le ciel où elle réside l'Cette miséricorde n'a d'autres bornes que celles chinelle sera fauché.

- Souffrez-vous beaucoup 3 demanda le qui iui sont opposées par l'impénience. A la dernière heure, pendant la dernière minute, il est tempe encore, l'instant qui s'écouls pendant le râle supréme auffit au Dieu qui se fit victime ofin de pardonner aux bonrreaux... Il n'est jamaie trop tard pour crier: Pardon I Jusque dans l'étreinte de l'agogle, jusque sous le coutean fatal on peut dire: Ayez pitlé de nous, pauvres nécheurs. on peut an

Les bras du Christ attachés sanglants à Les bras du Christ attachés sangiants à la croix ne se refernièrent pas sur son sein pour nous repousser. Quand la société mandit, le Christ pardonne; quand le juge condanne, le Christ absout; quand le bourreau tue, le Christ ressuscite!

Vollà ce que disait l'abbé Pascai, inclinant son front au chevet de ceux qui agonisatent il leur mentrait un cit de le leur mantent de le leur qui agonisatent il leur mentrait un cit de le leur qui agonisatent il leur mentrait un cit de le leur qui agonisatent il leur mentrait un cit de le leur qui agonisatent il leur mentrait un cit de le leur qui con le contrait de le leur mentrait un cit de leur mentrait un c

Vollà ce que disait l'abbé Pascal, inclinant eon front au chevet de œux qui agonisaient. Il leur montrait un ciei où les attendait le bon larron, où Moïse et Macaire jadis coupables comme cux joulssalent pourtant des félicités suprémes. Quelquesune s'inclinaient sous l'autorité de cette voix persuasive et s'humiliaient devant cette vertu ; d'autres, rebelles dans la mort comme dans la vie, mandissaient le jour qui les vit naltre et regrettaient de n'avoir pas augmenté le nombre de leurs erlmes.

Bieu-de-Ctei prlait sana rennuer les lèvres; le spectacle de ces agonies lui brianit le cœur...

Tandis qu'il demandait grâce pour tous au pied du Calvaire, une voix dit, essez haut pour que la plupari des malades pussent entendre :

La cour martiale s'assemble demain.

- Et dire qua nous ne verrons pas la Bah i aujoura'hui son tour ! demain Ban l'aujonte nui son sout l'accione le nôtre l' Un sinistre éclat de rire termina la phra-se du misérable.

Tandis qu'un iugubre tableau aa dé-roulait devant la oeur epéciale qui juge las crimes commis dans l'intérieur du bagne, une scène touchante ae passait dans iu salle de l'infirmerie.

Une jeune fille de dix-huit ans, portant le costume des paysannes normandes, en-tra dans la salle soutenant sa mère qui tremblait, encourageant du geste un jeune homnie dont le front couvert de rougeur nosait se jevar dans cette demeure da la honte.

Priscille jeta autour d'elle un regard in-quiet, puis courant vets le lit d'un des for-çats :

cats:

— Mon père i mon pauvre père !

La femme aaisit, ù son tour, la main du
condamné et la pressant dans ses mains:

— Me reconnais-lu, Gervais ?

Le galéricu s'était assis aur eon lit, son
visuge défigure par la maladie et la douleur resplendissait maintenant d'une joie
pure ; ce n'était pins le forçat, mais l'homme et le père qui répondit:

— Simonne, Priscille, voue ne m'avez pàs
oublité.

— Non, dit l'épouse en gardant entere

vangile, et cetul qui perd ses droits de ci-

En bien 7
 J'ai répondu oui ! pour moi, parca qu'eile disait oui ! dans son cœur, mais nous sommes venus chercher ton conacnte-

ment.

— Mon consentement ? balbutia Gervais, — Mon consentement? balbutia Gervais, vous me demandez mon consentement, à moi le bonnet rouge l'à moi le galérien méprisé de tous, encheine comme une bêts sauvage ? Femme, vous n'en avez pas besoin, le vôtre suffit pour qu'ule soit beureuse i

CACAO D'AIGUEBELLE

Lup. Crots du Nord, M. rue d'Angloterre, Latte,

La gerent : Ch. VERIM.